

Honneur-Fidélité

Colonel JEAN-PIERRE, « SOLEIL ».

Soldat de légende...



soit ainsi Le début de la guerre d'Algérie ramène le bataillon sur ses terres. Il débarque du Pasteur à Mers el Kébir près d'Oran, début 1955. Le bataillon devient régiment et est intégré au sein de la 10e Division Parachutiste, commandée par le général Massu.



Le 1er REP s'installe à Zéralda, entre Alger et Ténès. En octobre 1956, le REP intervient dans « l'affaire de Suez ». La Bataille d'Alger, qui s'engage, permettra aux hommes de Jean-Pierre de neutraliser les réseaux terroristes.

Le 1er REP est engagé au Sahara. Il s'agit de nettoyer le désert avant la mise en route du pipeline reliant Hassi Messaoud à la Méditerranée. De son PC de Touggourt, Jean-Pierre mène deux opérations éclairs sur 300 kilomètres. Les bandes terroristes du secteur sont anéanties par les pelotons du capitaine Durand-Ruel et du lieutenant Degueudre. Le 6 janvier 1958, à 13 heures 30, 4 800 m3 de pétrole parviennent aux réservoirs de Touggourt. La voie du pétrole, sécurisée, est ouverte

Fin janvier le REP est à Guelma pour stopper les bandes terroristes qui parviennent, à partir de la Tunisie, à franchir la LigneMorice.

Jean-Pierre commence par le plus dur : attaquer les hors-la-loi, retranchés à 1400 mètres d'altitude dans la forêt de Mahouna.

Jean-Pierre sait utiliser son expérience indochinoise pour rôder ses hommes et les tenir prêts aux missions les plus diverses et les plus difficiles. Il fait de l'instruction en permanence. Le capitaine Sergent rappelle dans ses mémoires : « Jean-Pierre ne laissait rien au hasard ; son exigence éliminait toute fantaisie. Il partageait la vie de ses hommes avec volupté, ne s'attachant à bénéficier d'aucun avantage



Jean-Pierre pouvait aussi dire à ses hommes : « Vous ne m'obéissez pas parce que j'ai quatre ficelles sur les épaules, mais parce que je suis le meilleur, le plus solide d'entre vous et parce que je connais le métier mieux que vous ». Et c'était vrai...

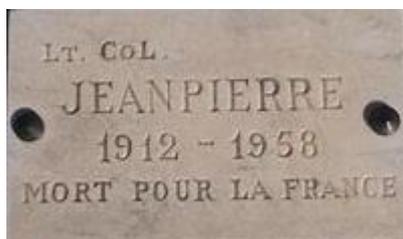
Le 2 mars 1958, dans la ville de Guelma en fête, le Patron du 1er REP recevait des mains du général Vanuxem, la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur et la Croix de la Valeur militaire avec palme.

En cinq semaines, les bérets verts avaient infligés d'énormes pertes aux rebelles. Chiffres record, qui faisaient du 1er REP le régiment le plus efficace de l'armée française.

Le 4 mars, Robert Lacoste, le Ministre résidant en Algérie vint à son tour féliciter Jean-Pierre à Guelma. Le 1er avril, le Ministre de la Défense Nationale, Jacques Chaban-Delmas, arrive à son tour.

C'est l'occasion pour Jean-Pierre de faire un remarquable exposé sur les méthodes de son régiment : « Au 1er REP on n'utilise pas de mortier, ni de transports à dos de mulets. L'allègement prime et tout l'effort est réparti entre les voltigeurs : grenades à main et à fusil, PM, FM et 57 sans recul. Aucun repli pour laisser du champ aux armes lourdes. Quand le contact est trop étroit, on se passe d'appui. Le combat est toujours commandé "à vue " et mené jusqu'à 'à l'abordage. » Jean-Pierre fait un usage intensif de l'hélicoptère qui permet d'être "au choc" dès le débarquement. Le mois d'avril s'achèvera avec l'opération de l'oued Bou Kaya.

LA MORT DU COLONEL JEAN PIERRE



En mai, le 1er REP continue sans relâche à se battre jusqu'à ce que survienne la tragique journée du 29. Avec des hommes harassés, le régiment s'est déployé dans les monts au nord de Guelma pour intercepter une forte concentration ennemie. Comme d'habitude, Jean-Pierre a recours à l'hélicoptère Alouette, pilotée par l'expérimenté Décamp, pour juger les accrochages en cours, situer les positions rebelles et guider les troupes au sol. Peu avant 14 heures 30,

l'appareil tournant à basse altitude, est pris pour cible par les fellaghas, abrités dans des rochers. L'Alouette amorce soudain une chute vertigineuse avant de venir s'écraser au milieu des positions

Une balle avait coupé net l'arrivée de kérosène au moteur. D'un seul élan les lieutenants Simonot et Gillet s'élancent avec leurs hommes au secours du Chef, mais il est déjà trop tard : Jeanpierre, Décamp et le co-pilote n'ont pas survécu à la chute. Par radio, le capitaine Yzquierdo lance la nouvelle, aussitôt répercutée à travers l'Algérie : « Soleil est mort. »



Aujourd'hui, le colonel Jean-Pierre repose au carré Légion du cimetière de Puylobier avec, auprès de lui, les cendres de sa veuve, décédée en 2006 à Saint-Raphaël.



Le 13 mai 2019 l'ANRO rend hommage au colonel JEAN PIERRE au cimetière de PUYLOUBIER

Colonel Pierre Jeanpierre - Dans l'après-midi du 29 mai 1958, dans la région de Guelma, la radio crépète le capitaine Yzquierdo lance la nouvelle, aussitôt répercutée à travers l'Algérie : « Soleil est mort... »

Chef au prestige incomparable, adulé par ses hommes qui s'y connaissaient en courage, le colonel Jeanpierre restera à jamais le symbole du 1er Régiment Étranger de Parachutistes. Jeanpierre, digne héritier du Capitaine Danjou, après avoir placé son régiment au premier rang des troupes d'assaut de l'armée française, porta la tradition de la Légion étrangère jusqu'au sublime. En Algérie française, le nom de Jeanpierre dépassa en renommée celui de Bigeard, avec cette nuance toutefois : lui ne faisait rien pour qu'il en soit ainsi

